

— Hugo SCHUCHARDT est mort le 21 avril 1927; nous aurions dû annoncer depuis longtemps à nos lecteurs ce nouveau deuil, mais nous avons espéré que les regrets des romanistes pourraient être exprimés ici par quelqu'un de ceux qui ont personnellement connu l'illustre linguiste : notre espoir déçu excusera notre retard.

Hugo Schuchardt a été un des premiers collaborateurs de la *Romania*; notre t. II contient (pp. 72-74) son article *De l'orthographe du roumain*; j'ai

sous les yeux le manuscrit de cet article avec quelques rectifications de forme de la main de Gaston Paris : c'est là un symbole de la sympathie qui unit pendant tant d'années ces deux maîtres<sup>1</sup>. Les t. III, IV, VI, XI, XVII contiennent d'autres articles ou mélanges et il est sans doute peu de nos volumes où le nom de H. Schuchardt n'apparaisse dans nos comptes rendus, nos analyses de périodiques ou nos annonces sommaires. L'activité de H. Schuchardt, qui s'est étendue à presque tous les domaines de la linguistique, s'est en effet tout particulièrement attachée au domaine roman qu'il a parcouru en tous sens, du latin vulgaire aux argots, aux créoles, aux langues mixtes, aux langues artificielles, aux contacts avec les autres langues européennes, africaines ou asiatiques. Cette curiosité sans limites est un des traits les plus frappants de l'esprit de Schuchardt et il y a insisté lui-même<sup>2</sup> ; un autre est une remarquable aptitude polyglottique qui lui a donné la maîtrise profonde de plusieurs langues de culture et l'intelligence de nombreux parlars ; le plus notable est peut-être ce sens de la réalité concrète, ou psychologique, ou linguistique, par où Gilliéron et lui s'apparentent<sup>3</sup>, et qui l'a si heureusement protégé contre les dogmes abstraits, les lois mécaniques et les cadres étroits<sup>4</sup>. On peut se rendre compte de la variété, de l'étendue et de la puissance des idées linguistiques de Schuchardt dans le précieux *Hugo Schuchardt-Brevier*

1. Les lettres de Schuchardt à Gaston Paris sont conservées à la Bibliothèque nationale ; celles de Gaston Paris à Schuchardt (50 lettres et 40 cartes) ont dû être versées à la Bibliothèque de l'Université de Graz, suivant l'indication que me donnait Schuchardt lui-même dans une lettre datée de la Pentecôte 1925.

2. *Das Individualismus in der Sprachforschung ; Sitzungsberichte d. Akad. d. Wissenschaften in Wien*, 204, 2(1925).

3. Le rapprochement a été fait souvent et il est légitime ; Gilliéron l'acceptait et c'est en plein accord que nous avons dédié à Schuchardt notre recueil d'*Études de géographie linguistique*. M. Friedwagner a tenu (*Zs. f. rom. Phil.*, XLVIII, 250, n. 3) à rendre à Schuchardt l'honneur d'avoir parlé de « Sprachgeographie » avant Gilliéron et il pense que cela a de l'intérêt pour l'histoire des idées linguistiques ; il me semble qu'il y a là une confusion : personne n'a revendiqué pour Gilliéron l'invention d'une alliance de mots, c'est la notion, la méthode, la portée, les conclusions de la géographie linguistique que Gilliéron a renouvelées, inventées ou dégagées. Et puisque nous sommes sur ce sujet du vocabulaire linguistique, on me permettra encore une légère rectification à la note de M. Friedwagner. J. Gilliéron a dit que le titre de *Pathologie et thérapeutique verbales*, donné à plusieurs de ses études, était de mon invention ; cela est exact, et d'ailleurs sans importance, pour l'ensemble de ce titre à deux termes ; M. Friedwagner remarque que Schuchardt avait employé « Pathologie » pour l'histoire des mots dès 1887 ; ce n'était pas une nouveauté : Littré intitulait déjà *Pathologie verbale ou lésion de certains mots dans le cours de l'usage* la première des études réunies dans son volume d'*Études et Glanures* publié en 1880.

4. Pour l'attitude et la méthode de Schuchardt en matière étymologique je me permets de renvoyer à l'exposé que j'ai tenté il y a déjà bien longtemps dans le *Journal des Savants (Méthodes étymologiques, 1905)*.

que nous devons à la diligence éclairée et pieuse de M. Leo Spitzer et dont une deuxième édition augmentée a été publiée récemment<sup>1</sup>; on y trouvera aussi une bibliographie complète des travaux de Schuchardt.

Schuchardt était né le 4 février 1842 à Gotha où son père était magistrat; sa grand'mère maternelle était de la Suisse française et parente du doyen Bridel; il étudia à Iéna, Bonn et Leipzig; il enseigna à Halle de 1873 à 1876, puis à Graz, où il prit sa retraite en 1900 et où il est mort<sup>2</sup>. — M. R.

— Cesare DE LOLLIS, mort le 25 avril 1928, était né à Casalinocontrada (provincia